

Petit-déjeuner à l'école pour réduire les inégalités

On attend que tout le monde soit servi pour débiter le petit-déjeuner", souffle la rectrice de l'académie de Corse, Julie Benetti, à l'oreille d'une petite fille, pressée de se sustenter. "J'ai faim, et la brioche est trop bonne", glisse-t-elle. Depuis le 4 novembre, chaque mardi matin, les enfants des écoles maternelles Andria-Fazi et des Jardins de l'Empereur prennent en effet leur petit-déjeuner à leur arrivée dans l'établissement.

La stratégie nationale de prévention et de lutte contre la pauvreté, adoptée par le gouvernement en 2018, prévoit d'encourager, dans les écoles primaires situées dans les quartiers prioritaires, la distribution de petits-déjeuners. Cette année, l'Éducation nationale et la municipalité d'Ajaccio ont donc souhaité montrer l'exemple.

L'objectif ? Réduire les inégalités alimentaires et apporter aux élèves une éducation à l'alimentation saine. "Nous avons identifié les écoles où les besoins sont évidents, précise la rectrice. Pour un total de deux écoles sur la commune d'Ajaccio et onze autres com-



La rectrice de l'académie de Corse, Julie Benetti, s'est rendue hier matin à l'école maternelle Andria-Fazi, où un petit-déjeuner est distribué une fois par semaine aux élèves. /PHOTOS J.-P. BELZ T

munes sur l'île, soit 1500 élèves."

Hier, à l'école Andria-Fazi, la bonne humeur était au rendez-vous. Les petits ont pu se régaler afin de commencer la journée avec les bonnes vitamines. "Les pommes sont trop bonnes, j'ai un peu mangé ce matin mais j'ai encore faim", lance un petit garçon.

Ici, pas de viennoiseries, encore moins de bonbons, mais des produits sains et de saison. "Nous sommes dans une société où nous courons après le temps et les enfants n'ont pas toujours le temps nécessaire de faire le plein d'énergie, explique Virginie Frantz, directrice académique des services de l'Éducation nationale. Chaque matin, un enfant a besoin de céréales, d'un produit laitier et de fruits. Aujourd'hui, c'est la pomme, la semaine prochaine ce sera peut-être la clémentine. C'est aussi l'occasion de leur faire découvrir des fruits. Je pense notamment aux kiwis, qui sont souvent méconnus à cet âge".

Sensibilisation au tri sélectif

Ce dispositif est financé par l'Éducation nationale, qui verse un euro par petit-déjeuner et par élève. Les communes sont aussi mobilisées,

puisqu'elles sont en charge de la distribution des repas dans les écoles.

Évidemment, il n'est pas question que les enfants prennent deux petits-déjeuners, c'est pour cette raison que les parents sont prévenus en amont. Le mardi matin, on mange à l'école. "Parmi ces élèves, certains n'ont malheureusement pas la possibilité de s'alimenter de façon équilibrée chaque matin, chez eux. Nous verrons donc à quelle fréquence il faudra réaliser ces petits-déjeuners", a conclu la rectrice.

Ce dispositif doit se déployer vers des classes primaires, afin de travailler plus en profondeur sur l'origine des produits mais aussi sur le développement durable. Notamment, comment recycler après avoir consommé ? À ce rythme-là, ce seront bientôt les enfants qui éduqueront les adultes.

ALEXIA LEONELLI



Le dispositif est mis en place sur douze communes insulaires, dont Ajaccio, où deux établissements scolaires sont concernés.